

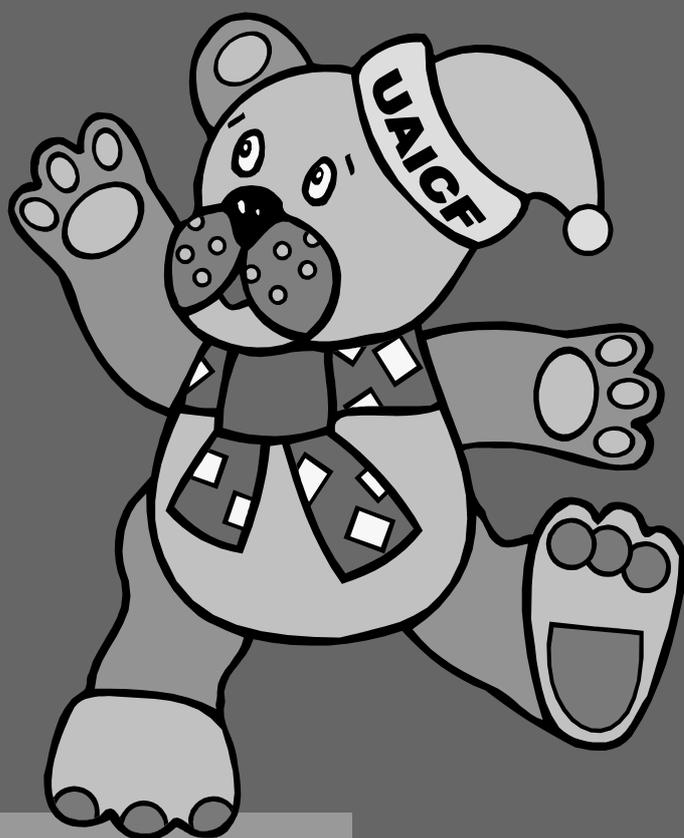


*Union Artistique et Intellectuelle
des Cheminots Français*

Arts Cheminots

Bonne année 2009 !





Directeur de la publication : Georges Wallerand

Rédacteur en chef : José Claveizolle

Rédaction :

Georges Wallerand - José Claveizolle - Henri Girard - Jean-Jacques Gondo - Joël Castel

**Secrétaire de rédaction et maquettiste :
Nathalie Bayard**

**UAICF - Siège national
9 rue du Château-Landon - 75010 Paris
(CRT Paris-Est)**

Tél. : 01 42 09 25 91 - SNCF : 717 192

Courriel : siegenational@uaicf.asso.fr

Site internet : www.uaicf.asso.fr

**Arts Cheminots a été tiré à 10 000 exemplaires
par l'imprimerie Robert
22 rue Labrouste - 75015 Paris**

Dans ce numéro :

éditorial	3
échos des régions	4 à 10
	<i>Est 4</i>
	<i>Nord 5</i>
	<i>Ouest 6</i>
	<i>Sud-Ouest 7</i>
	<i>Sud-Est 8</i>
	<i>Méditerranée 9</i>
la page des loisirs	10
événement : la peinture	11 à 14
Info-pub	15
reportage	16 à 17
	<i>le premier stage de vidéo à Paris</i>
le billet d'Henri	18
culture : de Miró à Warhol, la collection Berardo	20
portrait : Daniel Neveu	22
les brèves	23

Ressources humaines ou humanisme ?

Du 27 octobre au 12 novembre 2008, s'est tenu à Paris le 27^e salon international des peintres et sculpteurs cheminots. Organisé par l'UAICF sous les auspices de la FISAIC (Fédération internationale des sociétés artistiques et intellectuelles de cheminots), ce salon a présenté 272 œuvres de 194 exposants originaires de 10 pays d'Europe. Cet événement intervient tous les deux ans dans un pays différent et il montre l'intérêt que porte la corporation des cheminots aux beaux-arts et, plus largement, à la culture. C'est valable pour les arts plastiques mais aussi pour toutes les autres disciplines artistiques pratiquées par les pays membres de la FISAIC.

Une manifestation culturelle de cheminots, nationale ou internationale, quelle qu'en soit la nature, échappe au concept de ce « management » pur et dur qui ne fait aucune différence entre les « Ressources humaines », les ressources énergétiques ou les matières premières ; toutes représentent un coût, c'est tout. La privatisation rampante des réseaux ferrés, partout en Europe, accentue et mondialise ce phénomène de déshumanisation du poste de travail. Ainsi, notre mouvement se voit-il progressivement privé du soutien moral et logistique de gestionnaires qui, bon gré mal gré, se plient à la loi du profit. Cette politique a pour conséquence, entre autres, d'éloigner les cheminots des lieux d'échanges et d'enrichissement culturel, ce ciment de la cohésion sociale que leur proposent nos associations.

Résister ? Bien sûr qu'il faut résister, mais à notre façon et avec nos moyens. Les entreprises ferroviaires se désintéressent de nos activités dès lors qu'elles n'en dégagent aucun profit, soit ! Eh bien, plus que jamais, il nous appartient à tous, adhérents et animateurs de l'UAICF, d'assumer cette autonomie forcée en nous tournant vers nos organismes de tutelle, CE et CCE, qui ont en charge d'impulser l'ac-

tion culturelle en milieu cheminot. Cela se fait déjà mais de façon ponctuelle et ce partenariat a besoin de s'affirmer et de se renforcer pour se formaliser. Plus que jamais, il nous faut définir et mettre en œuvre des projets culturels capables de mobiliser toutes les forces vives de l'entreprise - y compris de ses dirigeants - favorables à notre mouvement.

En même temps, pour donner aux cheminots épris de culture la possibilité d'échanger leurs savoirs et d'enrichir leurs pratiques, il faut encourager les rencontres entre associations de toutes disciplines, en France, mais aussi en Europe. Cela se fait aussi mais il faut persévérer, il faut développer encore cette pratique du fait de nos difficultés grandissantes à organiser de grandes manifestations, nationales ou internationales, en raison de leur coût. Cette politique commence à placer ses marques en musique, en modélisme, en chant choral... mais il reste encore bien des pistes à explorer.

Amis de l'UAICF, amis de la FISAIC, je vous souhaite une bonne année 2009 dont on sait déjà qu'elle nécessitera comme les années précédentes beaucoup d'énergie de la part des bénévoles que vous êtes. Notre ciel se couvre de gros nuages lourds et ne comptons pas sur Eole pour les dissiper ou pour mener à bon port notre bateau UAICF.

Pour replacer l'humanisme au travail sur des rails qu'il n'aurait jamais dû quitter, faisons de la culture cheminote l'un des leviers dont l'entreprise a besoin.



Georges Wallerand
Président général

Les événements

- Paris, le 22 janvier : concours de photographie
- Metzeral, du 15 au 17 mai : stage de découverte de la peinture

Les activités

- Arts graphiques et plastiques
- Arts manuels
- Arts et traditions populaires
- Botanique
- Cinéma
- Danse
- Dégustation
- Informatique
- Jeux
- Modélisme et patrimoine ferroviaire
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble

Les Jasées : le moyen âge revisité...

En 1976, un groupe d'amis passionnés de danses et de musiques traditionnelles champenoises décide de créer une association qui se donne pour mission la conservation et la renaissance des danses et des costumes d'autrefois. Ils la nomment «Les Jasées» qui signifie « veillées » en langage champenois du XIXe siècle.

Au début, le groupe présente des danses du XIXe siècle mais, poussé par un jeune couple de danseurs qui souhaite se marier en costume médiéval, il s'intéresse rapidement à l'époque des XIVe et XVe siècles. Il effectue des recherches sur les danses anciennes dans diverses revues, médiévales ou autres, et passent aisément de la théorie à la pratique.

Pour habiller les danseuses et danseurs du groupe, les Jasées se lancent dans la confection de costumes d'époque. Pris au jeu, les membres de l'association fabriquent même une tente médiévale leur permettant de présenter diverses activités : vitraux, filage et feutrage de la laine, confection de pièces de costumes en feutre, travail du bois, fabrication d'instruments de musique (voir photo), de cordes en boyau pour les instruments de musique, jeux en bois, vannerie, cuisine médiévale. D'autres ateliers sont en cours de réflexion tels que la calligraphie ou encore l'herboristerie...

Toutes ces activités permettent aux Jasées de participer régulièrement à des animations folkloriques locales, mais aussi à

d'importantes manifestations autour des XIVe et XVe siècles comme les fêtes médiévales de Provins. Et le carnaval traditionnel champenois de Châlons-en-Champagne revit depuis 1980 grâce à la motivation de ces volontaires et à leur passion pour les arts et traditions de leur région.

Patrick Amand
tél. : 06 08 34 59 25
courriel : lesjasees@orange.fr



Fabrication d'un rebec

La Lyre cheminote et municipale de Chalindrey : musique à l'école

A l'initiative de « La Lyre » et de nombreux partenaires locaux, les élèves d'une classe primaire de l'école Jules-Ferry de Chalindrey participent depuis octobre 2006, à une opération originale « L'orchestre à l'école ». Dans ce cadre, les élèves peuvent apprendre la musique et la pratique de l'instrument de leur choix sur le temps scolaire.

L'expérience débute par la découverte de la musique et des instruments, deux fois par semaine. Les élèves reçoivent un instrument en fonction de leurs souhaits et de leurs prédispositions et ils en apprennent le maniement et l'entretien. Ensuite, ils entrent dans le vif du sujet : jeux musicaux d'éveil

pour commencer, ensuite, déchiffrement des pièces du répertoire par pupitre puis en « tutti » avec l'orchestre. Les progrès des enfants ont été appréciés lors des concerts dans les écoles de Chalindrey, et en vedettes, au Centre socioculturel à l'occasion de l'opération « Écoles qui chantent » devant un large public .

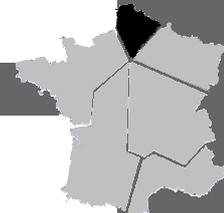
En octobre 2008, les élèves de la classe primaire unique de Culmont (Haute-Marne) ont rejoint cette aventure musicale.

Le but premier de la démarche est la découverte de la musique mais il est aussi pédagogique : effort de l'apprentissage, persévérance dans le travail... Les résultats scolaires s'en ressentent !

Enfin, son rôle social est réel en matière de travail en groupe, d'écoute et de respect des autres. La musique sert aussi à faire de nos jeunes des citoyens capables de découvrir que chacun a une place capitale dans la société, quel que soit son rôle.

Brigitte Gérard
Lyre cheminote et municipale de Chalindrey





Les événements

- Hellemmes, le 17 janvier : concours de photographie
- Montdidier, les 7 et 8 février : rassemblement de musique
- Amiens, le 7 mars : concours de vidéo

Rassemblement interrégional de musique à Montdidier

Les 7 et 8 février 2009 aura lieu le prochain rassemblement régional de musique organisé par le comité Nord. Après Paris en 2006 et son concert sur les bords du canal Saint-Martin, c'est Montdidier, en Picardie, qui accueillera près de cinquante passionnés de musique au centre de vacances du CCE.

Cette manifestation s'adresse aux musiciens confirmés, sans limite d'âge, issus des orchestres d'harmonie du comité Nord mais aussi à tous les musiciens cheminots rattachés aux CER de Paris-Nord, Amiens et Nord Pas-de-Calais.

Le programme musical est établi par un directeur spécialement désigné pour assurer la direction de ce rassemblement. Celui-ci est secondé par un autre directeur appartenant à l'un des orchestres d'harmonie. Les œuvres sont adressées aux participants suffisamment tôt pour qu'ils puissent les étudier ou, tout au moins, les déchif-

frer. Le travail musical se déroule sur deux jours. Il est composé d'un travail collectif et d'un autre en atelier (anches, cuivres).

Cela peut paraître contraignant de "souffler" 8 à 9 heures par jour dans son instrument mais les participants font preuve de tant de volonté et de motivation que le résultat se concrétise par un concert de haute qualité présenté le dimanche après-midi.

Les musiciens sont toujours demandeurs de ce type de rassemblement. Il leur donne la possibilité de se connaître, d'échanger leur expérience... et même de s'amuser, pourquoi pas, en improvisant un "bœuf" après les répétitions de la journée.

Michel Guinan
Président de la commission nationale de musique

Les activités

- Arts manuels
- Bridge
- Chant choral
- Cinéma-vidéo
- Culture flamande
- Danses
- Folklore
- Informatique
- Jeux
- Modélisme et patrimoine ferroviaire
- Musique
- Peinture
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble
- Sorties



Rassemblement musical à Paris

Amiens, mars 2009 : concours interrégional de vidéo

Après Hellemmes en 2007, c'est à Amiens, le 7 mars 2009, que les vidéastes du comité Nord arriveront caméra au poing pour un de leurs grands rendez-vous bisannuels : le concours interrégional de vidéo.

Les clubs de Paris-Nord, Lille et Amiens, tous convertis à la vidéo, présenteront plus d'une dizaine de films individuels ou collectifs, pour lesquels les auteurs n'ont qu'une seule contrainte : ne pas dépasser 15 minutes par film.

Libre choix, donc, pour le style et le thème du film : ferroviaire, documentaire, reportage. Les vidéastes peuvent également mettre en images leur propre scénario, et, pourquoi pas, une idée tirée, par exemple, d'une chanson...

Alors, pour se démarquer, séduire, convaincre, gagner, les armes maîtresses sont "imagination" et "technicité".

Il faut trouver le sujet original et la meilleure façon de le traiter, sans omettre de porter la

plus vive attention à la qualité des prises de vue, du son...

A l'issue de cette journée, les meilleurs films seront sélectionnés pour le concours national qui aura lieu les 3 et 4 avril à Sète. De là, certains d'entre eux s'envoleront en Slovaquie, pour le concours international de la FISAIC qui aura lieu en septembre.

Pierre Hanar

Les événements

- 17 janvier : concours de photographie à Sotteville
- 5 mars : concours de vidéo à Saintes en partenariat avec le comité Sud-Ouest

Les activités

- Aquariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Arts et Traditions Populaires
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danses
- Espéranto
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Terrariophilie
- Théâtre
- Variétés

À Chartres, on s'informatise...



Une nouvelle association Microfer à Chartres

Une nouvelle association Microfer a été créée à Chartres. Elle est ouverte à tous les cheminots, actifs, retraités et à leurs ayants droit, expérimentés ou novices, qui souhaitent approfondir leurs connaissances

ces dans le vaste univers de l'informatique : utilisation de logiciels, navigation sur Internet, utilisation de la carte mère ou fonctionnement du disque dur.

Un programme de travail est établi pour le trimestre par les animateurs et les adhérents.

Achères applaudit les artistes de variétés



Les clowns Pitt et Mandarine

Franc succès le 4 octobre dernier dans la salle du Sax à Achères (78), mise à disposition avec ses techniciens par la

municipalité pour accueillir le 17^e festival national UAICF de variétés placé sur le thème de l'eau. Cette manifestation était organisée par le Comité Ouest et animée par André Tubert.

Coresponsable avec le comité Ouest de l'organisation matérielle du festival, le club aquariophile et terrariophile d'Achères avait, entre autres, créé les décors de scène, toujours sur le thème de l'eau. Chanteurs, danseurs, comédiens, magiciens et autres mimes, les artistes venus de toutes les régions de France se sont succédé sur la scène avec talent.

Les débutants se retrouvent le lundi et les plus chevronnés le mercredi, en soirée.

Cette création s'inscrit dans le développement constant d'une discipline qui, souligne Patrick Monin, président de la commission technique nationale, s'étend, se diversifie, se démocratise et suscite toujours de nouveaux engouements.

Un effort important est donc entrepris pour la formation de nouveaux animateurs afin de transmettre le plus largement possible ce langage de plus en plus utilisé.

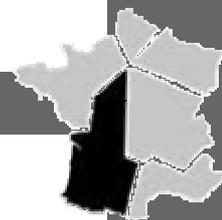
Alain Parmentier
02 37 36 28 92
al.parmenier@tele2.fr

Les clowns Pitt et Mandarine ont été appréciés par les petits... et les grands, tandis que l'ambiance musicale était assurée par deux orchestres : Mouvanss et Quartz.

Le spectacle s'est achevé en beauté par un pot-pourri de chants de marins repris en chœur par une salle conquise et enthousiaste.

Rendez-vous a été donné en 2010 à Niort où se produira le 18^e festival.

Maurice Le Lous
Comité Ouest



Les événements

- 24 janvier : concours de photographie à Hendaye
- 5 mars : concours de vidéo à Saintes en partenariat avec le comité Ouest

Les activités

- Aquariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danse
- Espéranto
- Folklore
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Télétransmission
- Théâtre
- Variétés

Bordeaux : un stage de photo numérique pour débutants

Le comité Sud-Ouest a organisé un stage de photo numérique de premier niveau, du 14 au 19 septembre 2008 près de Bordeaux.

Au total, six adhérents des clubs de Bordeaux, Hendaye, Périgieux et Tours ont pu profiter des conseils éclairés... et de la patience de Daniel Lemesnager et de Dominique Sabard pour apprendre les bases du travail en laboratoire numérique.

Comment se déroule un stage ? D'abord un « brief » pour déterminer le thème et la définition des images en fonction de leur destination : internet, impression, affichage, etc. Ensuite, un reportage pour les prises de vues dans les rues de Bordeaux avec pour guide l'organisateur local du stage, Michel Couturier.

Brive-la-Gaillarde : des arts et traditions populaires en harmonie

Le comité Sud-Ouest compte quatre groupes d'arts et traditions populaires : les Chanteurs Pyrénéens de Tarbes, l'Eglantino do Lemouzi de Limoges, les Cigalouns de Morcenx et les Pastoureux du Pays de Brive.

Tous dynamiques, ils font rayonner leurs traditions dans l'Hexagone et à l'étranger par leur participation à des festivals ainsi qu'à des échanges.

Le plus gratifiant de leurs

De retour au studio, chargement des photos dans l'ordinateur, en les repérant pour les retrouver facilement, à partir d'une carte d'appareil photo ou d'une clé USB.

L'étape suivante consiste à améliorer les images : cadrage, contrastes, luminosité, effets spéciaux, etc. Le formateur explique alors l'utilisation des outils numériques.

Les "apprentis" sont repartis, avec l'envie de les mettre

en pratique et de suivre un autre stage plus "poussé"... s'il y a de la place !

Si vous souhaitez mieux maîtriser les techniques photographiques et que votre club ne propose pas de formation, tout n'est pas perdu : l'UAICF organise chaque année différents stages à des prix défiant toute concurrence...

Michel Dhers
06 21 44 02 57
dhersmixel@aol.com



Daniel Lemesnager (à bout à gauche) et ses élèves

activités, ce sont leurs rencontres avec d'autres associations. Par exemple, chaque année depuis 26 ans dans le cadre de ses veillées châtaignes, les Pastoureux du Pays de Brive invitent un groupe folklorique qui, le plus souvent, retourne l'invitation l'année suivante ; ou le soixante-dixième anniversaire de l'Eglantino do Lemouzi ou encore l'assemblée générale de l'Union où plusieurs associations de Limoges s'étaient réunies.

Au fil des années, les liens se resserrent permettant de nouvelles opportunités à la création de futures festivités.

Toutes ces rencontres sont riches de bons souvenirs et tissent des liens toujours plus étroits qui semblent bien être le sens que chacun doit avoir en ligne de mire pour porter toujours plus loin l'avenir de l'UAICF.

André Cueille
05 55 87 66 30

Les événements

- 11ème exposition nationale de modélisme les 30 et 31 mai à Nogent sur Oise
- Festival national des arts et traditions populaires les 11 et 13 juillet à Nîmes

Les activités

- Arts graphiques
- Arts manuels
- Arts et traditions populaires
- Chant choral
- Ciné-vidéo
- Danse
- Œnologie
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Scrabble

Rencontres œnologiques du Sud Est : la Loire aux trois vignobles

Sous un beau soleil d'automne, les cheminots stéphanois ont organisé les deuxièmes rencontres œnologiques de l'UAICF Sud-Est les 18 et 19 octobre dans un château du XVIIe siècle riche en symboles, le château de Goutelas.

Le premier jour, à l'écoute des conseils avisés du sommelier Guy Dumas, cheminot retraité, les œnologues des groupes de Chambéry, Dijon, Annemasse, Paris Sud Est et Montargis ont découvert la Loire aux trois vignobles : les côtes roannaises, expression du cépage Gamay donnant des vins bouquetés et frais, les côtes du Forez, vins de caractère dus aux sols volca-

niques et basaltiques exprimant la minéralité du terroir, et les côtes du Rhône septentrionales aromatiques de Saint-Joseph et de Condrieu. Dans une belle salle du château ornée de sept devises humanistes écrites dans les plus anciennes langues du monde, les participants ont échangé leurs impressions sur les crus dégustés.

Le lendemain, changement de décor, on se retrouve au milieu d'un volcan... éteint heureusement !

Au milieu des vignes, les participants ont dégusté les crus locaux accompagnés de saucisson.

Enfin, avant le départ, un dernier repas, pris dans la

bonne humeur avec dégustation de nouveaux vins. Des moments intenses qui font apprécier la richesse de la vie associative.

Rendez-vous est pris avec le club de Montargis pour les prochaines rencontres œnologiques dans deux ans ; le temps va paraître long !

Alain
Pour la section stéphanoise



A Lyon, les « Jazz'potes » swinguent...



Jazz'potes, c'est un ensemble vocal *a cappella* constitué de 12 à 16 choristes au maximum qui se réunissent tous les 15 jours pour par-

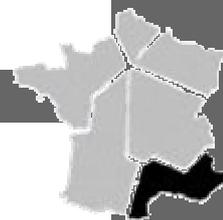
tager la passion du swing polyphonique.

Les choristes motivés et enthousiastes maîtrisent

les dissonances et s'adaptent à l'aspect rythmique de jazz.

Le répertoire est composé de standards du jazz, « Barber Shop », gospel et extraits de comédies musicales. Ce petit chœur a été fondé en 1994 par votre serviteur toujours aux commandes de la formation. L'ensemble est rattaché à l'UAICF de Lyon.

Paul Guérin



Les événements

- Sète
23 et 24 janvier :
concours régional
photo.
- Avignon 25 avril :
assemblée générale
du Comité.

Visa off à Perpignan : soixante-dix ans de photos ferroviaires

La photographie est à *Visa off* de Perpignan ce que le théâtre est au festival d'Avignon.

Fidèles à ce rendez-vous, les cheminots photographes de l'UAICF y ont pris une place active depuis quatre ans en présentant leurs clichés sélectionnés par un jury issu des clubs de photos du comité méditerranéen.

L'exposition, sur le thème de soixante-dix ans de service public, a été présentée du 6 au 20 septembre 2008 dans l'ancienne cantine SNCF de Perpignan.

Le rendez-vous annuel de la photo attire près de 500 visiteurs dont la moitié est composée de cheminots et leur famille.

Le centre de vacances du Comité central d'entreprise de Port-Vendres, la Voile d'Or, propose *Visa Off* dans son programme d'activités. Le jour de l'inauguration, en présence des élus locaux et de nombreux cheminots, la troupe de théâtre « Nomade » a donné la première de son spectacle ambulatoire, *Les travailleurs du rail*, avant de partir en tournée dans toute la région.

Commentaires et dédicaces sur le livre d'or sont des témoignages encourageants pour les organisateurs qui songent déjà à l'édition 2009 avec encore davantage d'exposants et de cheminots.

André Tubert
06 12 52 52 00



Les activités

- Arts Graphiques
- Arts Manuels
- Arts de la Table
- Arts et traditions populaires
- Bridge
- Chorale
- Cinéma-Vidéo
- Danse
- Généalogie
- Informatique
- Littérature
- Modélisme et patrimoine ferroviaire
- Musique
- Photo
- Scrabble
- Théâtre
- Variétés

Section modélisme de Marseille : le rail et l'eau



Quand l'ingénieur Franz Mayor Montricher, né en Suisse le 14 avril 1810, fit construire l'aqueduc de Roquefavour, dans la vallée de l'Arc de 1842 à 1847 pour canaliser l'eau de la Durance vers Marseille, il ne pensait pas que 161 ans plus tard, les modélistes de l'Association artistique des cheminots de Marseille mettraient son superbe ouvrage d'art à l'honneur.

Jugez plutôt : 375 m de long, 82 de haut, trois rangées d'arches superposées : 12 arceaux au premier niveau, 15 au deuxième et 53 au troisième, là où s'écoule l'eau. Pour mémoire, le célèbre Pont du Gard mesure 275 m de long et 49 de haut mais il a été construit par les Romains de 38 à 52 après J.C.

La section de modélisme de l'Association artistique des cheminots de Marseille a réalisé une maquette de l'aqueduc au 1/87. Conçue, prototypée et décorée par Philippe Durand, maître d'œuvre, elle a été construite par Jean-Claude Camp et a nécessité près de 200 heures de travail pour chacun d'eux.

Elle complète harmonieusement la maquette du Pont de l'Arc, ouvrage SNCF finement reproduit par un jeune adhérent, Christophe Riotte, qui lui a consacré 130 heures de ses loisirs.

L'ensemble des deux ouvrages reproduit exactement le site que l'on découvre, après la sortie d'Aix vers le nord, sur la ligne nouvelle du TGV Méditerranée.

Gilbert Abèle
04 91 75 25 58

Les crêpes

Un mot qui évoque de bien joyeuses traditions, dont les origines remontent à l'Antiquité romaine.

En effet, les Romains avaient déjà l'habitude de manger des crêpes pendant les Lupercales, fêtes de la fécondité qui avaient lieu au début de février et qui saluaient, à la fois, le retour du printemps et la promesse de la moisson future. Ces fêtes, fort licencieuses, furent condamnées par le pape Gélase, en 494, et remplacées par celle de la Purification de la Vierge, la Chandeleur, célébrée le 2 février. Mais les superstitions ont la vie dure... et la crêpe bien retournée en tenant une pièce d'or (ou d'argent) dans la main est censée assurer la richesse de toute la maisonnée pendant un an.

En dehors de la maison, nous avons tous le souvenir des robustes galettes de sarrasin, fabri-

quées devant nous dans la rue ou, mieux, savourées durant les vacances, en Bretagne, dans ces pittoresques crêperies, où l'on sert en même temps la bolée de cidre.

Quant aux "crêpes Suzette", prononcées avec l'accent américain, il en fut souvent question dans quantité de films d'Hollywood... avec la "petite marmite", le bérét basque, la baguette de pain, il semble que la crêpe Suzette ait symbolisé longtemps, pour l'Américain moyen, le caractère, pour lui, exotique, du Français. En fait, la fameuse "crêpe Suzette" paraît avoir été inventée pour le prince de Galles, futur Edouard VII, par un cuisinier du Café de Paris à Monte-Carlo. Il s'agissait de crêpes parfumées à l'écorce d'orange, et au Grand-Marnier, comme l'explique la recette ci-contre.

La recette

Pour 10 à 15 crêpes :
250 g de farine
un demi litre de lait
quatre œufs
40 g de beurre
une pincée de sel
un peu de rhum ou de Grand-Marnier

Mettre la farine sous la forme d'une fontaine dans un bol et mettre les œufs entiers au centre, délayer au fouet en ajoutant petit à petit le lait.

Faites fondre votre beurre, puis incorporez-le dans le bol tout doucement.

Laissez reposer deux heures minimum. Ajoutez un peu de rhum ou de Grand Marnier suivant les goûts. Remuez cette pâte au fouet avant de l'utiliser.

Très bon appétit à tous !



	1		8	5				
	8	4	2	1		5	9	
9		5						
4	9		5		3			
8	5	3		7		6	4	2
			4		2		5	3
						3		1
	3	7		4	8	2	6	
				9	6		7	

Solution en page 23

Les Arts graphiques et plastiques à l'UAICF

Comment composer un tableau ?

Les peintres, graveurs et sculpteurs cheminots, plasticiens amateurs de tous les courants artistiques et de toutes les techniques picturales, se retrouvent au sein de l'UAICF pour échanger leurs savoirs et progresser dans leur cheminement intellectuel.

Des écoles existent au sein des associations de peintres où les néophytes peuvent s'initier au dessin, à la peinture, à la sculpture...

Des expositions locales, interrégionales, nationales et internationales sont organisées, la plupart du temps, sur les sites ferroviaires. A noter que certains artistes de l'UAICF ont une notoriété qui dépasse largement les limites de l'entreprise SNCF.

Enfin, les stages à thèmes accueillent les animateurs des sections qui souhaitent diversifier leurs activités ou progresser dans leur pratique.

Chaque année, en hommage à l'illustrateur Emile-André Schefer, l'UAICF décerne un prix à la meilleure toile ferroviaire : huile, gouache, aquarelle, pastel, acrylique mais aussi sculpture, collage... toutes les disciplines des arts graphiques et plastiques sont admises.

Une seule contrainte : l'œuvre doit être de qualité et représenter le train qu'il soit à vapeur ou contemporain, ou plus largement le monde du chemin de fer...

Les compositions symétriques

Construites à partir des axes de l'image, le sujet principal est centré sur l'axe vertical. Ce procédé fut souvent utilisé pour des sujets religieux au moyen âge.

Les compositions décentrées

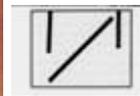
Fréquentes à partir de la renaissance et des impressionnistes, consistent à décaler l'élément principal qui paraît plus naturel, familier, vivant. Un monarque en fonction est plus solennel sur l'axe vertical et plus intime avec un cadrage décalé.

Les compositions basées sur l'horizontale



Elles donnent une impression de calme, de sérénité. Attention à la monotonie et pour éviter cela il faut y introduire des verticales ou des diagonales.

Henri Matisse : *odalisque à la culotte rouge*



Les compositions basées sur la verticale

Plus rythmées, mais si plusieurs lignes verticales côte à côte, la composition peut manquer d'unité.

Les compositions basées sur la diagonale

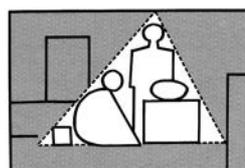
Bon compromis entre l'horizontal et la verticale, ce sont des compositions dynamiques qui suggèrent l'idée de mouvement, de chute ou d'élévation.

Les compositions plus ou moins circulaires

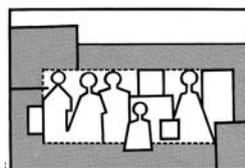
Plus rares, elles s'apparentent à une composition symétrique sauf si le point central est décalé de l'axe principal du tableau

Les compositions en triangles, rectangles, carrés, losanges...

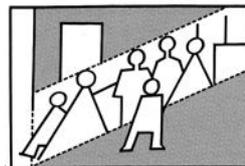
Face à un sujet avec beaucoup d'éléments en tout sens le mieux est de ramener le tout à des formes géométriques simple.



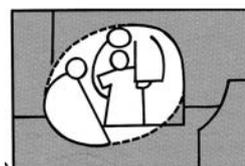
sur le triangle



sur le rectangle



sur la diagonale

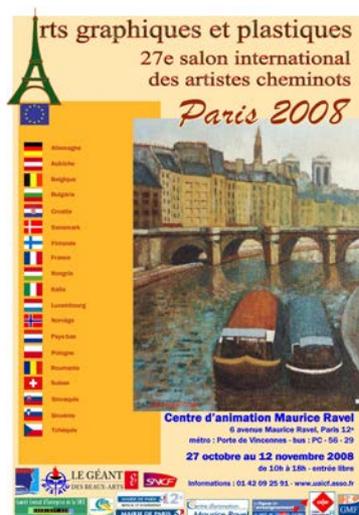


sur le cercle

La composition, le dessin, les couleurs, la lumière, la perspective... sont autant d'éléments à prendre en compte pour réaliser un tableau digne d'intérêt. Tout s'apprend et le talent ne suffit pas à combler l'absence d'une étude théorique qui reste la base de toute expression artistique. A longueur d'année, l'UAICF, dans le cadre de sa mission d'éducation populaire, s'efforce de proposer un maximum de stages dans un maximum de disciplines. Cette politique s'adresse bien entendu aux arts plastiques et, cette année, deux stages sont déjà programmés à Metzeral du 11 au 15 mai et du 15 au 17 mai. Le premier est de dimension nationale et il s'adresse aux artistes confirmés. Le second, de découverte, se limite au périmètre du comité Est et il s'adresse aux débutants. N'hésitez pas à vous renseigner...



Bernard Olczak



l'affiche



dîner officiel



visite de Paris



l'exposition

Salon international 2008 des arts graphiques et plastiques

Chronique d'une aventure annoncée

Organiser un salon de peinture de la FISAIC, c'est :

- réceptionner et exposer près de 300 œuvres en provenance d'une dizaine de pays d'Europe,
- accueillir et gérer durant trois jours quelque 130 délégués des pays participants, artistes et accompagnants confondus,
- remballer toutes les œuvres et les réexpédier dans leurs pays d'origine.

D'abord, il faut dire qu'en 2006, la Roumanie s'était portée volontaire pour organiser ce salon. Hélas, elle a déclaré forfait en 2007. Tout restait à faire. Nous avons aussitôt repris le flambeau pour éviter l'annulation de la manifestation sachant déjà que cette année perdue compliquerait notre tâche. En première urgence, il nous fallait trouver une salle d'exposition à la fois bien située, suffisamment grande et... gratuite. Nous pensions surtout aux salons d'une mairie parisienne mais cette piste a été abandonnée, les maires refusant de s'engager à l'approche des élections municipales. C'est donc le Centre d'animation Maurice Ravel, géré par la Ligue de l'enseignement et situé à Paris, qui nous a accueillis et ce, dans les meilleures conditions.

Mercredi 28 octobre : le jury, composé de trois professionnels des arts plastiques, sélectionne les meilleures œuvres, ou réputées telles. De toute façon, aucune sélection ne fait l'unanimité, alors, on fait avec et on se dit que l'important c'est de participer. De ce point de vue, le cru 2008 était d'une qualité exceptionnelle, comme d'habitude.

Judi 29 octobre : tout est prêt pour accueillir nos hôtes. Ils arrivent par petits groupes rue du Château-Landon, lieu fixé pour notre rendez-vous. Chacun fait connaissance autour d'un buffet amical et, à 15 heures, tout ce petit monde prend le métro pour aller s'installer à l'hôtel. Pour faciliter les déplacements dans la capitale durant ces trois jours, on a désigné un responsable par groupe de chacune des nationalités repré-

sentées. Le maximum des pertes autorisées ne doit pas dépasser 10 % de l'effectif et, ce premier jour, on a cru un moment avoir déjà perdu les Belges... Mais non, ils avaient fait un détour jusqu'au centre Ravel, les petits curieux, pour découvrir l'expo. En tout cas, ils étaient à l'heure pour honorer le pot d'accueil servi avant le dîner. Ouf ! Ensuite, soirée libre.

Vendredi 30 octobre : très tôt le matin, vers les dix heures, réunion du congrès des délégués. Il faut faire vite, à midi on a rendez-vous à Montparnasse pour déjeuner. Heureusement, le président de la commission technique, Charles Chiers, maîtrise bien ses dossiers. On fait vite mais on ne bâcle pas ; mieux, on innove. On parle moins des catégories d'œuvres qui ont leur place au salon que de celles qui ne l'ont pas. Du coup, nous voilà partis à proposer la création d'un salon FISAIC des arts manuels... et pourquoi pas ? Aujourd'hui, l'idée fait son chemin et l'année 2009 verra une avancée dans ce domaine... Merci Charles !

Le congrès des délégués réunissait en gros une vingtaine de personnes mais les autres, les petits, les sans-grades, où étaient-ils ? Tout simplement au sommet de la tour Montparnasse, une tour de cinquante-deux étages quand même ! A noter que la Tour Eiffel, sa concurrente directe, n'en compte que trois. De toute façon, de l'un ou l'autre de ces sites, la vue sur Paris est identique : brume mélangée à un peu de brouillard et agrémentée de quelques précipitations et passages nuageux.



l'exposition



Marc Mortelet (Belgique)
Schemmen in de nacht

L'après-midi, après la visite du musée d'Orsay, tout le monde se retrouve au Centre Maurice Ravel pour assister au vernissage de l'exposition suivi du repas officiel ; une soirée fidèle à nos traditions, fraternelle et chaleureuse. Enfin, retour en car à l'hôtel et dodo.

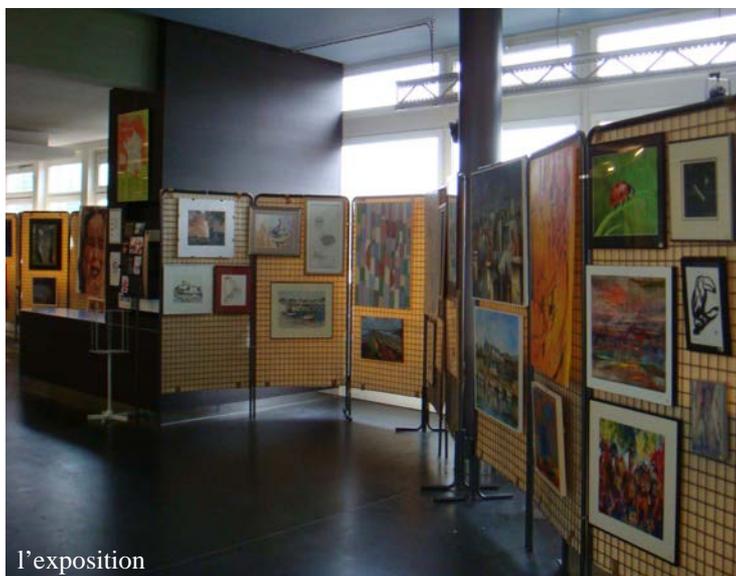
Samedi 1^{er} novembre : aujourd'hui, c'est cool, on a le temps. Le déjeuner est prévu au restaurant « Le bouillon Chartier », un pur joyau de l'architecture Art déco. On y va tous ensemble et on flâne un peu dans le quartier, sous la pluie, avant de nous y présenter à l'heure convenue : 11 heures. Ensuite, direction Pont de la Bourdonnais, à deux pas de la Tour Eiffel. On embarque sur un « Bateau parisien » pour une croisière sur la Seine. Il pleut toujours, il fait froid mais qu'importe, on est bien ensemble et les appareils photo se gavent d'images.

Le soir, après le repas, des petits groupes se forment autour des tables et chacun y va de ses impressions, de ses commentaires. L'ambiance est excellente. Nos hôtes paraissent contents de leur séjour et certains viennent nous le dire... cela fait chaud au cœur.

Dimanche 2 novembre : c'est le départ, qui en train, qui en voiture, qui en avion. Chacun se donne rendez-vous au plus tard en 2010 en Croatie, pays qui organisera le prochain salon... Bon courage !



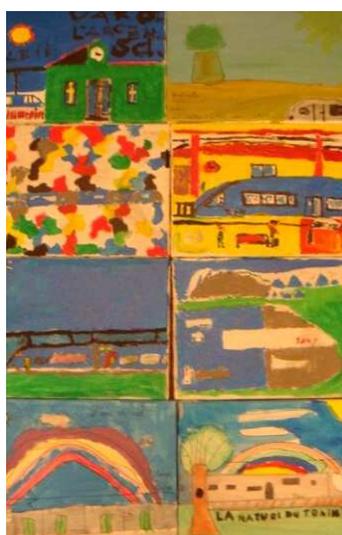
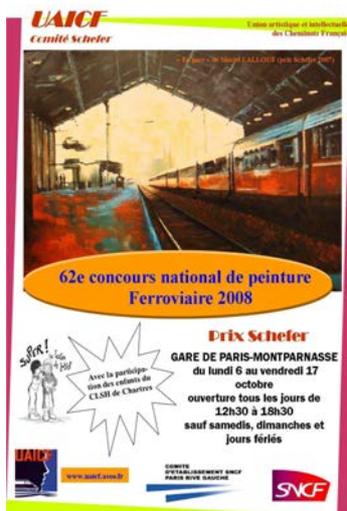
Daniel Pâris
Président de la commission technique nationale des Arts graphiques et plastiques



l'exposition



Tomislav Grabar (Croatie) -



Le prix Schefer des jeunes : essai transformé !

Du 6 au 17 septembre 2008, la salle d'exposition de la gare Montparnasse accueillait le 62^{ème} salon annuel de peinture et de sculpture à thème ferroviaire, salon ouvert aux artistes amateurs, cheminots ou non. Cette exposition donne lieu à un concours doté de plusieurs prix, dont le Prix Schefer qui récompense l'auteur de la meilleure œuvre.

C'est dans le cadre de cette manifestation qu'en 2006, et pour la première fois, des enfants de cheminots fréquentant le CLSH (*) de Nîmes (A.C. n°5), étaient invités à se joindre à leurs aînés pour présenter au public leurs peintures et dessins... un succès qui a dépassé nos espérances. L'idée a été reprise en 2008 et un partenariat entre l'UAICF et le CER de Paris Rive gauche a permis de renouveler l'opération avec, cette fois, le CLSH de Chartres. A l'initiative de leurs animateurs, pas moins de 40 enfants se sont mobilisés pour réfléchir ensemble, dessiner, colorier, peindre... bref, cultiver leur imagination, ce matériau dont ils auront besoin pour accéder au monde des adultes et, à leur tour, marquer leur génération de leur empreinte.



Jouer la carte de la culture sur l'ensemble du monde cheminot, et même au-delà, c'est naturel pour l'UAICF, c'est sa vocation, sa raison d'être. Mais cette démarche, aussi noble soit-elle, ne peut s'inscrire en profondeur et dans la durée sans le soutien actif des comités d'entreprise et des valeurs humanistes qui sont à l'origine de leur création en 1945... en 1986 pour ce qui concerne les cheminots. De ce point de vue, l'UAICF peut et doit reconnaître que partout où elle a contribué à faire de la culture un outil d'émancipation de l'homme au travail, elle a obtenu le soutien actif des CE et du CCE. Certes, le chemin du progrès n'est pas une voie royale ; il est jalonné d'ornières et d'embûches mais il restera toujours praticable pour ceux qui prendront la peine de le défricher.

Ainsi, le fait de prendre un crayon, un pinceau, des peintures et d'en faire une œuvre, aussi modeste soit-elle sur le plan artistique, c'est une contribution au progrès social.

A l'issue de cette exposition un nouveau projet a pris corps, celui d'initier les enfants au chant choral avec comme perspective de les faire se produire en concert public, accompagnés par un orchestre de l'UAICF et cela, dès cette année 2009.

Georges Wallerand

(*) CLSH : centre de loisirs sans hébergement

Profitez des promotions spéciales qui vous sont réservées



toujours plus sur www.geant-beaux-arts.fr

Suivez en temps réel l'avancée de la livraison de votre colis

Découvrez nos fiches conseils, trucs et astuces



et toujours nos meilleurs avantages

- ➔ plus de 40000 références 24h/24 et 7j/7
- ➔ des avant-premières et nouveautés tout au long de l'année
- ➔ restez connecté(e) à l'actualité artistique : agenda, petites annonces



Le Coup de Cœur Solidaire...

Renseignez-vous auprès de votre **Animateur Régional**

contacts :

www.fondation-solidaritesncf.org

Vous êtes **salarié(e) ou retraité(e)** de la SNCF ✱
 Vous êtes **membre actif** dans une **association à but non lucratif**, agissant dans le domaine de la prévention et de l'éducation citoyenne, de l'insertion sociale ou professionnelle, de la médiation sociale auprès des jeunes ✱
 Vous voulez faire **aboutir une action** dans votre région...

La **Fondation Solidarité SNCF** peut vous aider avec un **Coup de Cœur Solidaire**

Le **Comité Solidarité** de votre région attribue deux fois pas an jusqu'à 3 000 euros par action.

Vous aider à aider les autres



Fondation Solidarité SNCF

Vous aider à aider les autres



Enfin, un stage de vidéo !

6 jours de stage, 21 stagiaires, 5 équipes, 5 ateliers pour cette première...

D'abord, une idée, celle émise par la commission technique nationale de vidéo de former des animateurs en vue de créer de nouveaux clubs au sein de l'UAICF et de renforcer l'activité. Ensuite, un projet, l'établissement d'un programme de formation. Enfin, la mise en œuvre d'un stage vidéo, le premier du genre, qui s'est déroulé à Paris, du 10 au 15 novembre, géré par huit animateurs et dispensé à vingt-et-un adhérents de l'UAICF.

Le programme

Entre initiation et perfectionnement, il a été proposé un programme complet en trois parties : théorie, pratique, projections de démonstration et analyses de film. Le but était de faire passer les stagiaires par toutes les étapes de la conception d'un film simple. C'est-à-dire, après avoir déterminé le sujet, rechercher sous quel angle le traiter, imaginer, écrire le film, prévoir l'organisation du tournage, les processus du montage et de la postproduction pour élaborer, en application des règles de l'art, un document, une histoire cohérente, un message qui captivent .

Cinq stations de montage ont été préparées en fonction des souhaits des utilisateurs. Deux PC équipés du système *Pinnacle*, deux autres avec *Adobe* et, la cinquième station, avec une configuration *Casablanca* de Macro-system. Evidemment, aujourd'hui on ne parle plus que montage numérique en virtuel....

Le déroulement du stage

Tout d'abord, la théorie. En entrée, un dossier technique a été remis à chacun, pour servir de référence à la formation et l'animation dans les clubs. Les thèmes principaux : comment analyser un film, comment le construire, comment intéresser le spectateur, le langage de l'image, le cadre, la lumière, la valeur et la signification des plans et des angles de prises de vue, le son, l'illustration musicale, les droits en audio visuel, l'enregistrement de commentaires... Bref, tout ce qu'il faut savoir pour réussir les montages.

Il a été projeté et remis à chacun sur DVD, film de démonstration sur la photographie

pour les conseils de prises de vue, le cadre, la composition, la lumière, les couleurs... Puis, pour exemples, ont été projetés des films de catégories différenciées dans les concours : fiction/scénario, réalité/reportage/documentaire /voyage, animation/dessins animés/film minute, essais/script libre. Un film ferroviaire a illustré le genre distingué spécialement dans les concours de l'UAICF et de la FISAIC.

Un point a été fait sur les supports vidéo, la haute définition et ses évolutions et, terminant la partie théorique, un exposé de quatre heures a été conduit par notre spécialiste en la matière : la définition du son, ses critères, le timbre, la reproduction, les échantillonnages et, pour les différents matériels, les performances et choix des accessoires, en particulier des microphones.

Intéressants aussi, ont été les conseils de configuration, d'achat et d'utilisation des accessoires. Comment illustrer un film, comment étalonner, mixer... Ce chapitre a été très fouillé, le traitement du son faisant toute la différence entre les films amateurs et professionnels. Certaines démonstrations n'ont pu avoir lieu faute de temps.

Ensuite, la pratique. Cinq groupes ont été constitués. Ont été pris en compte les besoins des stagiaires, leurs aptitudes et leurs connaissances en logiciels de montage, en photographie, en informatique, en cinéma et leur matériel de prise de vue. Ces cinq équipes ont pu fournir chacune un film avec un message, une histoire cohérente, fournissant ainsi matière à l'apprentissage du montage et du logiciel, c'est-à-dire l'essentiel. Les conditions climatiques sur Paris ont été heureusement favorables, avec de belles couleurs d'automne, mais des lumières trop changeantes, un inconvénient pour certains raccords...





Les cinq équipes ont opté pour le reportage et la fiction. Il aurait pu être fait un documentaire, un script libre, un film d'art et d'essais, un film minute... Tout était possible. En fin de stage le samedi matin, il a été procédé à la projection des essais de films, le "premier jus" ou "prémontage". Chacun a donné ses impressions sur le traitement du sujet, la recherche d'originalités...

Le bilan

Les exposés théoriques ont été qualifiés de très intéressants, un peu longs sur le son pour certains, quant aux exercices pratiques ils ont suscité l'intérêt général et donné lieu à une forte émulation, à un gros travail de recherche d'idées, tant aux tournages qu'au montage, le tout dans un formidable esprit d'équipe, répondant ainsi aux souhaits de l'équipe d'animation.

André Gomar Président de «Ceux du rail», Michel Hunot Président de la CTN vidéo et moi-même dirigeant du stage, avons livré nos impressions sur les parties réussies, celles qui pouvaient être améliorées avec suggestions constructives, sachant que le temps avait manqué pour peaufiner l'écriture, l'étude et le découpage des scènes, les dialogues et commentaires.

Les stagiaires ont été unanimement satisfaits de l'organisation, du programme, de l'accueil et de l'ambiance. Chacun a reçu un second DVD contenant les essais de films. Ils ont émis les souhaits suivants :

- 1) regrouper ateliers, hébergement et restauration sur un même site.
- 2) des pièces séparées pour des exercices comme les opérations de montage du son. Il a été difficile de mixer le son dans un local bruyant, commun à plusieurs stations de montage.
- 3) avoir plus de temps pour la conception et l'écriture des films d'exercices, ou donner un sujet à traiter déjà préparé.
- 4) 17 préfèrent les documentaires et reportages, 4 sont plus intéressés par les fictions.

5) des stages spécifiques plus courts, sur des thèmes précis :

- ◆ réglage des fonctions du caméscope et exercices de prises de vue et de son
- ◆ séances d'analyses de films
- ◆ étude des plans, découpage des scènes
- ◆ montage sur un synopsis déjà écrit
- ◆ exercices de montage

La commission technique, va donner des suites à ce stage encourageant, en tenant compte des souhaits et des possibilités de locaux, d'accès et de transports de matériels. Des stages à thèmes courts, pourraient avoir lieu très vite dans des locaux parisiens. Pour les thèmes longs, la commission technique recherchera des possibilités auprès du CCE en province.

Il est à noter l'effort collectif des animateurs des clubs de Paris Sud Est, de Paris Nord et de Sète, sans lesquels ce stage n'aurait pas eu lieu.

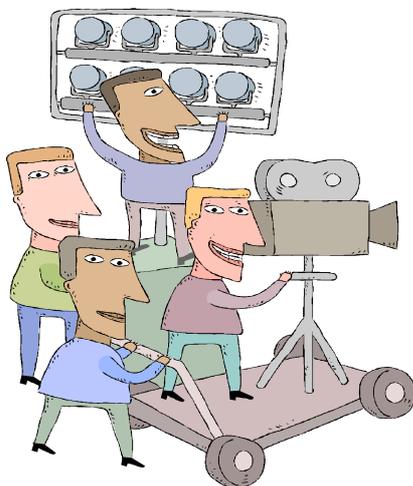
Mon avis

Poursuivre l'initiative c'est notre volonté. Nous espérons éveiller la passion de créer et de produire chez les milliers de cheminots propriétaires d'un caméscope. La vidéo telle que je la conçois, c'est filmer la vie sous tous les angles, témoigner de notre époque pour les générations futures. Communiquer le passé, le présent, le réel, c'est aussi offrir l'illusion et le rêve. Créer en vidéo, c'est partir en voyage, aller à la rencontre de l'autre, c'est émouvoir, faire rire. Ce n'est pas toujours facile, il faut être un peu photographe, écrivain, musicien, metteur en scène, décorateur... C'est travailler en s'amusant, seul ou en équipe.

Mes satisfactions : des amis qui se prennent au jeu, nos films qui entrent en vidéothèque et à la BNF. Mon souhait : que des milliers de caméscopes sortent des placards et que les films se multiplient, gagnent en qualité et soient vus, pour que nos rencontres soient plus festives. C'est bien connu, plus il y a de fous...



Bernard Francke
Responsable du stage



La peinture abstraite : mon acte de contrition

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

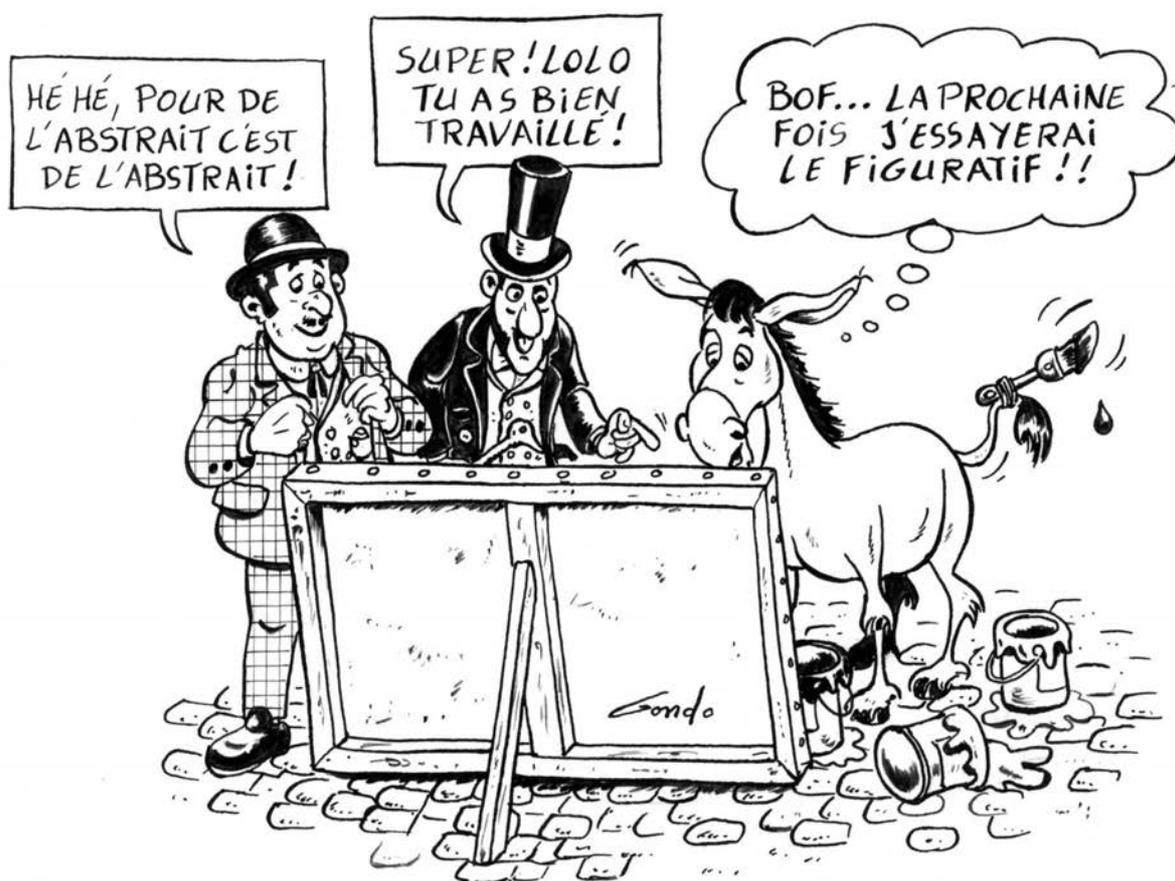
Que voulez-vous, j'étais jeune, j'étais ignare, on ne m'avait pas encore appris la tolérance, la retenue et, comme beaucoup, je méprisais et décriais ce que je ne comprenais pas !

Il en était ainsi de la peinture abstraite que, selon mon humeur, je qualifiais d'escroquerie, d'abus de confiance, de manifestation intello, avec des phrases poujadistes du genre : « J'suis capable d'en faire autant ; mon gamin ferait mieux ; ça n'a ni queue ni tête ; de qui se moque-t-on, etc. ». Bref, l'art abstrait me sortait par les narines. Si je ne m'étais pas un tantinet repris, je ferais encore partie de la cohorte des « Angélusophiles », adeptes de Millet et de ses comparses, je veux dire de ceux qui considèrent qu'un bon peintre doit faire aussi

bien qu'un photographe, même médiocre, et rien d'autre.

A ma décharge, je n'étais pas le premier à me moquer. En effet, au salon des Indépendants de 1910 figurait la toile *Coucher de soleil sur l'Adriatique* (toujours visible au musée de Milly-la-Forêt).

Le catalogue en donnait pour auteur Boronali, peintre né à Gênes. En raison du caractère abstrait de cette peinture, les critiques s'enthousiasmaient et l'affaire fit grand bruit, jusqu'au jour où le journal *Le Matin* reçut la visite de l'écrivain Roland Dorgelès qui révéla, constat d'huissier à l'appui, que l'auteur se nommait en fait « Lolo », qu'il était l'âne du patron du Lapin Agile, célèbre cabaret de la



butte Montmartre et que Boronali était l'anagramme d'Aliboron, le nom qu'attribuait La Fontaine au baudet de ses fables ! Dorgelès, avec deux amis peintres avait donc attaché un pinceau à la queue de l'animal qui devint ainsi la vedette du Salon. Et la toile s'est vendue 400 francs...

Même si cette pochade centenaire tendrait à apporter de l'eau au moulin des contempteurs (dont j'étais, je le redis) de la peinture abstraite et de ses aficionados, laissons maintenant s'il vous plaît la parole au « sage converti » que je suis devenu.

Mon évolution s'opéra en plusieurs étapes. D'abord ce fut lorsqu'on me convainquit, à l'occasion d'une discussion avec quelques amis, qu'on ne doit pas dire « c'est moche », mais « je n'aime pas » et que l'expression d'un point de vue personnel et donc subjectif n'avait rien à voir avec un amalgame ou une exécution en règle. Je quittais ainsi le troupeau des moutons de Panurge pour réagir et parler en mon nom.

Dans le même temps, je m'aperçus, ô stupeur, que parmi les amateurs de l'art par moi tant rejeté, figuraient des amis très chers, des relations intimes et qui, force est de le reconnaître, n'étaient pas plus stupides que je ne l'étais moi-même. Ça n'était donc pas une question d'intelligence, de bon sens, de logique. Je ne leur étais supérieur en rien. Eux non plus. Ils disposaient cependant d'un avantage sur moi : ils n'avaient pas l'œil directement relié au cerveau et à sa rationalité mais au cœur, au ventre : matrices, berceaux des émotions.

La transmission s'opérait directement de la pupille au siège des ardeurs et des pulsions.

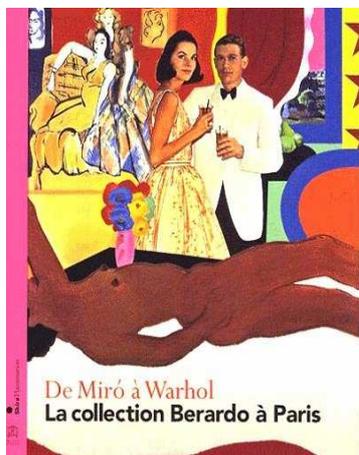
C'était donc bel et bien une spontanée affaire de goût, d'acceptation ou de rejet, mais aussi, mais surtout, une aptitude à lâcher la bride à son rationalisme, une capacité à laisser parler son émotion, sans le carcan des préjugés dont parfois on hérite.

Aujourd'hui, je vous le dis, on peut peindre ce qu'on veut, comme on le veut. On peut peindre un objet tel qu'il est, tel qu'on le voit, tel qu'on voudrait qu'il soit. On peut aussi dessiner ses pensées, un paysage, ses rêves, un nu, ses cauchemars. Figurative, non figurative, la peinture est un art sans limite aucune, sinon... ça n'en serait pas un.

Et ça plaît... ou ça ne plaît pas.



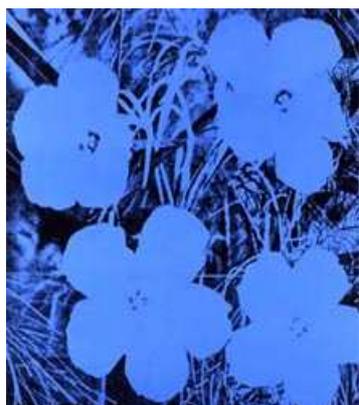
Henri Girard



l'affiche



Joan Miró
Figure à la bougie, 1925.
Huile sur toile.
Musée Collection Berardo



Andy Warhol
Ten-foot Flowers, 1967.
Encre sérigraphique sur encre
synthétique polymère sur toile.
Musée Collection Berardo

de Miró à Warhol La Collection Berardo à Paris

Du 16 octobre 2008 au 22 février 2009, le musée du Luxembourg à Paris propose une exposition de soixante-seize toiles choisies dans la collection privée de l'homme d'affaire portugais **José Berardo** sur le thème des peintres du XX^e siècle et joliment résumé sous le titre : *de Miró à Warhol*. Elle s'articule autour du surréalisme (Miró, Dali, Ernst, Breton...), l'un des axes majeurs de la collection, l'abstraction de l'entre-deux-guerres (Mondrian, Tanguy, Arp...) et le pop art (Warhol).

Difficile de choisir soixante-seize œuvres dans une collection qui en compte plus de huit cents. Pour **André Cariou**, le commissaire de l'exposition, conservateur en chef du Musée des Beaux-Arts de Quimper et spécialiste reconnu de la peinture du XX^e siècle, l'exposition traduit l'esprit du collectionneur qui emploie souvent le terme de « confrontation ». L'exposition suit cette idée ce qui donne lieu à des « télescopages » tels le « portrait de Jacqueline » de **Schnabel** (1984) composé de fragments de céramique, d'huile et de résine, confrontée à la superbe « tête de femme » de **Picasso** (1909), la plus ancienne toile de l'expo.

Le pop art et le nouveau réalisme des années 60 sont aussi confrontés : la France face aux Etats-Unis d'Amérique !

Comme toutes les expositions extraites d'une collection privée, celle du musée du Luxembourg nous permet de voir « en vrai » des œuvres majeures telles « l'homme à la bougie » de **Miró** (1925), emblématique des années dites oniriques du maître, la célèbre « Campbell's Soup Can » de **Warhol** (1965), le fameux bleu de **Klein** (« IKB 103 », 1956) ou le « téléphone

aphrodisiaque blanc » de **Dali** (1936). Mais c'est aussi (surtout ?) l'occasion de découvrir quelques merveilles méconnues telles le « portrait de femme en robe bleue » de **Balthus** (1935), l'exceptionnel « Great America Nude » de **Wesselman** (1963) qui sert d'annonce à l'événement, ou la splendide « composition » de Maria-Helena **Vieira da Silva** (1948) qui est la première acquisition de José Berardo, l'heureux propriétaire.



José Claveizolle



José Berardo devant l'entrée de la collection Berardo, centre culturel de Belém à Lisbonne (Portugal)

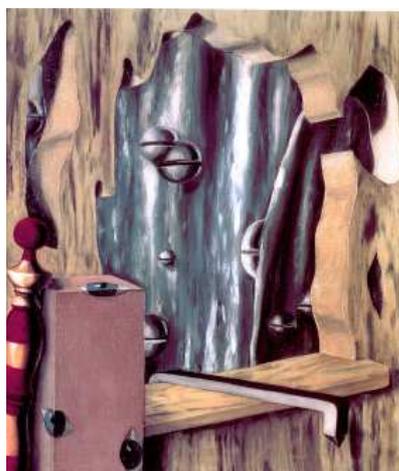


Collection Berardo

José Berardo

Né en 1944 sur l'île de Madère, **José Berardo** est homme d'affaires portugais. Émigré en Afrique du Sud à l'âge de 19 ans, il fait fortune dans le commerce de l'or et du vin, de la banque et des télécommunications. À son retour au Portugal, il constitue une des collections d'art moderne et contemporain les plus intéressantes d'Europe.

Aujourd'hui, riche de 862 œuvres, sa collection permet de «faire l'expérience du XX^e siècle» selon ses mots. Elle est désormais présentée dans un musée portant son nom, situé entre la Tour de Belém et le monastère des Jerónimos à Lisbonne. Lors de son ouverture au public en juin 2007, le Premier ministre José Sócrates s'enthousiasmait : « Auparavant, la route européenne de l'art moderne s'arrêtait à Madrid ; à compter d'aujourd'hui, elle commence ici.»



Inconscient et Irrationnel...
Le gouffre argenté de Magritte



Le musée du Luxembourg

Commandité par Marie de Médicis en 1615, l'architecte Salomon de Brosse construit le Palais du Luxembourg en y aménageant deux galeries dont l'une est destinée à accueillir les vingt-quatre Rubens dédiés à la gloire de la reine. En 1750, la galerie Est est ouverte. Une centaine de tableaux exposés provient du Cabinet du roi. Le public découvre Léonard de Vinci, le Titien, Véronèse, Rembrandt, Van Dyck, Poussin, et Raphaël. En 1818, les galeries du palais deviennent le Musée des artistes vivants, et accueille entre autres les œuvres de David, Gros, Girodet, Ingres, Delacroix. Le Sénat édifie le bâtiment qui abrite le musée actuel en 1884. Il reçoit le legs Caillebotte. Picasso, Pissaro, Bonnard, Degas, Gauguin, Renoir sont exposés jusqu'en 1937, date à laquelle les collections sont transférées au nouveau musée d'art moderne. En 1937, le Musée devient une galerie d'expositions dédiée à la présentation du patrimoine artistique des régions de France.



Daniel Neveu : un cheminot « rythm'blues »

Du 12 au 14 juin, l'Orchestre National d'Harmonie des Cheminots (O.N.H.C.) célébrera son dixième anniversaire par un grand concert à Montmélián (Savoie), près de Chambéry, avec le groupe local Jazz Devil et les associations de l'UAICF : le groupe folklorique la Savoie (Chambéry), le groupe musical Les Copains d'accord, le bagad Soniou Menez, le tout couvert par les reporters du club photos. Président de l'O.N.H.C. depuis trois ans, Daniel Neveu a reçu Arts cheminots pour parler de sa carrière exceptionnelle à la SNCF et de sa passion pour la musique.

Lorsqu'il est embauché à l'atelier du Matériel de Caen (Calvados), le jeune apprenti Daniel Neveu aurait bien été surpris d'apprendre que plus de quarante ans plus tard, il terminerait sa carrière au ministère des transports ! Et pourtant, voilà bien son fabuleux destin cheminot.

Après un grave accident électrique qui l'a laissé inanimé une nuit sur le carreau, Daniel Neveu cherche à partir des ateliers en passant l'examen de rédacteur stagiaire qui le conduit au contrôle des recettes en 1969. Poussé par ses chefs à passer les examens internes, il gravit les échelons dans le secteur commercial. « Ce que j'ignorais, c'est qu'en entrant à l'agence commerciale de Paris Est [en 1979], j'ai découvert ma vocation ! ».

En 1988, il est happé par les filiales, d'abord E.V.S. (transport de pulvérisants) puis par S.T.S.I. (transports exceptionnels hors gabarit et nucléaire). Il n'a toujours pas digéré son éviction lorsque S.T.S.I. a été racheté par un groupe industriel. Il revient à la SNCF comme responsable national du transport des matières dangereuses, ce qui lui donne l'occasion de participer à des commissions techniques en dehors de la SNCF d'ampleur européenne. Et c'est ainsi qu'à force de frayer avec le monde politique, il entre au ministère des transports en 2000 comme expert... du transport routier.

Par ailleurs, Daniel Neveu est né avec le virus de la musique qui ne l'a jamais quitté.

Prix du conservatoire de Caen dans la classe cornet à pistons, il fait son temps militaire à la musique du 8^e régiment d'infanterie motorisé basé en Allemagne fédérale. « Manœuvres en semaine, musique les week-end, je n'ai eu que deux permissions en 16 mois ! ».

A l'occasion d'une inspection du commandant en chef des forces françaises en Allemagne, le général Massu, les militaires offrent une version jazz de la Marseillaise pour faire valoir leurs revendications et ils obtiendront gain de cause ! De retour de l'armée, il rejoint le groupe de rythm'blues « Jungles » puis il fonde avec des copains « Samantha show », un groupe de variétés.

Après douze ans de bals, il décide d'épouser Françoise en 1982 avec laquelle il aura deux enfants. Mais plus question de courir la France des bals. Il entre alors à l'Orchestre d'harmonie des chemins de fer de Nord puis intègre en 1999 l'Orchestre National d'Harmonie des Cheminots. « J'insiste sur le fait que l'orchestre est composé exclusivement de cheminots », précise le président.

Depuis trois ans, il a fondé deux petites formations : la Banda de Paris et Alexander's combo Jazz.

J.C.



en France et en Tchéquie, des stages faciles pour une langue facile!

La première partie permet aux débutants d'acquérir les bases de l'Espéranto. C'est-à-dire de comprendre des textes et de tenir une conversation ou une correspondance avec n'importe quel espérantiste. Pour les initiés, de se perfectionner, d'approfondir certains points de grammaire et de pratiquer l'oral.

La seconde partie, c'est l'application dans un cadre sympathique des acquis du stage de la première partie, avec cours axés sur l'oral et rencontre d'espérantistes étrangers.

A l'issue de ces stages, vous aurez en main un puissant outil de communication qu'il vous restera à perfectionner au fil de vos relations avec des espérantistes du monde entier !

Calendrier des stages

2009 :

- Nilvange du 16 au 21 mars
- Paris du 8 au 10 mai
- Lyon du 8 au 12 juin
- Toulouse du 7 au 11 septembre



Association Française des
Cheminots pour l'Espéranto
Christian Dardenne
7 rue du Château-Landon
75010 Paris

Courriel :
stage.esperanto-afce@laposte.net
Site : <http://ifef.free.fr/afce.htm>

2	1	6	8	5	9	7	3	4
3	8	4	2	1	7	5	9	6
9	7	5	6	3	4	1	2	8
4	9	2	5	6	3	8	1	7
8	5	3	9	7	1	6	4	2
7	6	1	4	8	2	9	5	3
6	4	9	7	2	5	3	8	1
5	3	7	1	4	8	2	6	9
1	2	8	3	9	6	4	7	5

Solution de la page 10

Pas cher
et sur mesure,
le nouveau contrat
AUTO PASS de Marc a tout
pour être compétitif



VOTRE DEVIS
EN QUELQUES CLICS
SUR **GMF.FR**

Renseignez-vous au 0 820 809 809 (0,12€ TTC/mn), dans votre agence GMF ou sur www.gmf.fr

Assurément gagnant avec la GMF

